

Cirque et théâtre

À la fin du XIXe siècle, l'intérêt pour le cirque montre l'aspiration à un changement dans le décor théâtral (refus de la salle à l'italienne, recherche d'un espace plus libre permettant une relation nouvelle entre l'acteur et le public) et aussi le rejet du texte fixe, de la cohérence narrative. L'espace circulaire du cirque a influencé l'architecture théâtrale (László Moholy Nagy, *Théâtre, cirque, variétés*, 1924 ; le « théâtre spatial » de Xanti Schawinski, 1926, ou le « théâtre sphérique » d'Andréas Weininger, 1926). Le clown, l'acrobate proposent un modèle pour un nouveau type d'acteur (chez les futuristes [Marinetti](#) et [Bragaglia](#)). [Maïakovski](#) écrit des entrées pour le clown Lazarenko, souligne les traits clownesques de *la Punaise* (1928), considère *Mystère bouffe* comme la « miniature du monde dans l'enceinte du cirque ». [Meyerhold](#), avec sa « biomécanique » et, au [Bauhaus](#), [Schlemmer](#) et Schawinski s'inspirent du travail corporel des acrobates et de l'utilisation des objets dans les jeux du cirque. Passionné de cirque, [Cocteau](#) s'en inspire pour *Parade* et fait jouer *le Bœuf sur le toit* par des clowns. Copeau trouve chez les Fratellini un modèle pour le jeu de l'acteur fondé sur l'improvisation, modèle repris par Jovet et [Dullin](#). [Savary](#), avec le Grand Magic Circus (*De Moïse à Mao*), s'inscrit dans cette tradition qui trouve en [Fo](#) et Raymond Devos les derniers clowns.

Depuis que le « nouveau cirque » (dont l'ancêtre est le Cirque Bonjour lancé en 1971 au [Festival d'Avignon](#)) s'est libéré des contraintes, séduisantes mais lourdes, de la ménagerie, des numéros équestres (voir néanmoins [ZINGARO](#)) et de haute voltige, les frontières entre les arts et les genres sont de plus en plus transgressées et les concepts, qui figeaient tel ou tel d'entre eux dans des cadres étroits, sont totalement à revoir : danse, théâtre, acrobaties, jonglage, jeux de clowns, poésie, musique font bon ménage, entre autres, dans les spectacles de la famille Thiérree (les parents, Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérree, et leur fils James) et de leurs deux compagnies, le Cirque invisible et la Compagnie du hanneton. Comme le dit Christine Hamon, « à partir de quelques spectacles du Cirque Baroque de Christian Taguet, des Nouveaux Nez, du Grand Céleste, de la compagnie Anomalie fondée par d'anciens élèves du Centre national des arts du cirque, se dégagent quelques lignes de force qui suggèrent la présence de formes théâtrales dans le cirque d'aujourd'hui ». D'une part, il n'y a plus d'espace spécifique pour ce nouveau type de spectacle : les Thiérree père et fils se produisent au Rond-Point comme au Théâtre de la Ville ; on a même vu trois chevaux s'évertuer, sur un plateau à l'italienne, à « jouer » *les Bonnes* de [Genet](#) (Théâtre du Centaure, 1998). D'autre part, le théâtral y trouve sa place dans l'introduction d'une forme de récit, ou pour mieux dire, de tissu conjonctif assez lâche, qui sous-tend la prestation sans jamais l'enfermer dans un carcan discursif. Comme s'en explique James Thiérree : « J'imagine une situation, nous cherchons comment l'amener et, finalement, je me rends compte que vouloir à tout prix suivre une narration précise nous bloque, risquerait de corseter le spectacle, de l'amoindrir. Notre but, c'est plutôt d'emmener les spectateurs au carrefour du récit et de l'émotion visuelle ». Certains vont plus loin du côté du théâtre, comme Christian Taguet qui propose un cirque « à thèmes » inspiré de la littérature. Si l'on insuffle de la narration dans la ligne désormais continue du spectacle, on y insère aussi du personnage ; de fil en aiguille, un « état d'esprit dramaturgique », pour reprendre l'expression de [Bernard Dort](#), élargit le champ d'action du cirque. Souplesse, complexité et variété, maîtres-mots qui définissent les liens actuels du cirque avec le théâtre.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Clowns et farceurs , Adrian, Roland Auguet, Robert Beauvais, Peter Bu... [etc.] ; sous la direction de Jacques Fabbri et André Sallée..., Paris : Bordas, 1982
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb366028289>
- Du cirque au théâtre , Equipe Théâtre moderne du GR [Groupe de recherches] 27 du CNRS ; textes réunis et présentés par Claudine Amiard-Chevre..., Lausanne[Paris] : l'Age d'homme, 1983

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb36146628p>

- Le cirque contemporain, la piste et la scène , Roger-François Gauthier, dir. publication ; Jean-Jacques Arnault, Jean-Luc Baillet, Yan Ciret... [et al.], red. Guy Alloucherie, Rosita Boisseau, Jean-Gabriel Carasso... [et al.], collab., [Paris] : [France. Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche], [1998 (cop.)]
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38456836v>
- Le cirque au risque de l'art , Denys Barrault, Sylvestre Barré, Sophie Basch, ... [et al.] ; collab. de Caroline Hodack-Druelavant-propos de Jean-Pierre Angremy postf. de Robert Abirached, Arles : Actes Sud-Papiers, 2002
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38811235h>

Rédacteur(s)

[B. ERULI](#) [M. Corvin](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Institutions et lieux](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 19^{ème} siècle 20^{ème} siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Meyerhold (V.) Schlemmer (O.) Cocteau (J.) Juvet (L.) Dullin (Ch.) Marinetti (F.-T.) Bragaglia (A.G.) Maïakovski (V.) Copeau (J.) Savary (J.) Fo (D.) Schawinsky (X.) Weininger (A.) Devos (R.) Punaise (la) Mystère bouffe Parade Bœuf sur le toit (le) De Moïse à Mao Genet (J.) Thierrée (J.-B.) espace récit Taguet (Ch.) Bonnes (les)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-cirque-et-theatre>